

Bücheranzeigen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **32 (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Bücheranzeigen.

Peters, E. *Die altsteinzeitliche Kulturstätte Petersfels*, 75 pages, 1 carte, 10 figures et 27 planches.
Augsburg. B. Filser, 1930.

A 15 km à vol d'oiseau de Thayngen, dans le Brudertal (Baden) se trouve une grotte, découverte et fouillée au cours des années 1927/28 par M. Peters, qui nous en donne aujourd'hui une excellente monographie. Cet établissement magdalénien est situé entre les moraines des deux dernières glaciations. La couche archéologique, épaisse de 0,40 m, s'étend sur toute la surface de la grotte et en avant de celle-ci, où les habitants avaient coutume de rejeter leurs détritus. Elle repose sur un lit de fragments de calcaire provenant des parois de la grotte et elle est recouverte d'une couche analogue surmontée d'une couche d'humus qui renferme des témoins de la période néolithique et d'époques plus récentes. Les objets appartiennent tous au magdalénien et ne se différencient en rien de ceux recueillis dans la grotte du Kesslerloch à Thayngen. C'est l'outillage habituel de silex et d'os. Parmi ces derniers notons l'abondance des aiguilles perforées et l'absence de harpons. Le Petersfels a livré quelques œuvres d'art : un bâton de commandement orné de deux rennes passants qui ne se distinguent pas par la beauté du dessin, quelques esquisses sur os et lignite, et trois «sculptures» en lignite et calcaire où l'auteur veut voir des figures humaines, mais combien stylisées. Les ornements corporels consistent en coquillages et dents perforées, en pendeloques de lignite, particulièrement nombreuses. Le travail de M. Peters est clairement disposé, simplement écrit, sans littérature inutile. Le prof. Praeger de Tubingue décrit une demi-mâchoire humaine découverte dans la couche, et le Dr Mandach de Schaffhouse, les petits vertébrés.

L'ouvrage est accompagné de 27 planches reproduisant les principaux objets et ossements en phototypies qui sont excellentes, et les silex en dessins à la plume teintés, également excellents. Le seul reproche que l'on pourrait faire à ces planches, si c'en est un, est que l'échelle adoptée est un peu grande. La plupart des objets auraient pu être figurés légèrement réduits. En résumé une très bonne monographie, sobrement rédigée, abondamment illustrée, qui prend place dans la série des ouvrages édités par l'Institut archéologique de Tubingue.

D. V.

Archaeologia Hungarica V—VI.
Ferenc v. Tompa. *Die Bandkeramik in Ungarn.* 70 pages, 7 figures, une carte et 60 planches dont 15 en couleur. Budapest 1929.

Le Musée National hongrois continue à faire paraître régulièrement ses publications dont l'importance a déjà été signalée dans cette revue. Nous recevons un double fascicule rédigé en allemand et illustré de 60 planches dont 15 en couleur, consacré à l'étude de la céramique rubannée en Hongrie. On connaît cette civilisation qui apparaît vers le milieu de l'époque néolithique et se rencontre dans la vallée du Danube et l'Europe centrale, diffusée probablement par un seul groupe humain, une population de cultivateurs et d'éleveurs qui se répand sur une aire très vaste. Cette civilisation présente naturellement, étant donné le vaste territoire qu'elle occupe, de nombreux fascismes locaux, différenciés surtout par les caractères de la céramique. Un groupe particulier, décorant ses vases de méandres et de spirales, occupa le moyen Danube. L'auteur du mémoire que nous analysons, à la suite de fouilles heureuses, a entrepris une étude approfondie de cette civilisation en Hongrie et est arrivé à y reconnaître deux groupes qui se sont succédés dans une région relativement peu étendue : le groupe de Bukker, déjà connu, qui peut être divisé en trois phases et le groupe de Theiss qui en comprend deux : la dernière précède immédiatement l'apparition du cuivre dans le bassin du Danube. Ces deux civilisations se distinguent non seulement par la forme des vases, mais surtout par les caractères du décor. Une carte indique l'aire occupée par chacun de ces groupes et l'on constatera que chacun d'eux habite une région différente, pour ainsi dire sans contact l'un avec l'autre.

Le mémoire de M. v. Tompa est donc une contribution importante à l'étude du néolithique de l'Europe centrale, que nul ne pourra ignorer. Nous devons aussi des félicitations au Musée National hongrois qui n'a pas reculé devant les frais qu'entraîne nécessairement une publication aussi richement illustrée. Qu'il soit donné en exemple à tous les établissements similaires.

D. V.

Im Jahre 1927 eröffnete Prof. Dr. **G. E. Pazaurek**, der Direktor des Landesgewerbemuseums in Stuttgart, eine von ihm geleitete Serienpublikation, bestehend in abgeschlossenen Monographien unter dem Sammelnamen «*Keramik- und Glasstudien*», mit einer Arbeit über den deutschen Glasschneider F. Gondelach (vgl. Anzeiger f. schweiz. Altertumskunde, Bd. XXX, 1928, S. 138). Nach einer Jahrespause folgten ihr 1929 nicht weniger als vier Bändchen, alle verfaßt von berufenen Fachleuten. Es berichten Max Sauerlandt über die «*Edelmetallfassungen in der Keramik*», Hanns H. Josten über «*Fulder Porzellanfiguren*», Gustav E. Pazaurek über «*Württembergische Haßnerkeramik*», und Ernst Zimmermann über «*Kirchner, der Vorläufer Kändlers an der Meißen Manufaktur*». Alle Bändchen, die im Verlage der Keramischen Rundschau in Berlin NW. 21 erscheinen, sind reich illustriert.

Während diese Publikationen bestimmte Gebiete des deutschen Kunstgewerbes erschöpfend behandeln, stellt sich eine *schweizerische Publikation* die Aufgabe, in Heftchen mit je 24 Tafeln, darstellend bedeutendere Kunstwerke gleicher Art, weitere Kreise nach und nach mit dem Inhalte der «Historischen Museen der Schweiz» im Bilde bekannt zu machen. Eine knappe Einführung orientiert jeweilen über den Gesamtinhalt und ein kurzes Verzeichnis bietet die notwendigen Angaben über die einzelnen Objekte und ihre Ersteller. Bis jetzt erschienen fünf Hefte: «*Trinkgefäße zürcherischer Goldschmiede*» im Schweizerischen Landesmuseum von H. Lehmann (Heft 1), «*Der Silberschatz*» im Bernischen Historischen Museum in Bern von R. Wegeli (Heft 2 und 4), «*Profane Goldschmiedearbeiten*» im Historischen Museum in Basel von E. Major (Heft 3), und «*La sculpture fribourgeoise*» im Museum für Kunst und Geschichte in Freiburg von N. Peissard (Heft 5). Das im Verlage von Emil Birkhäuser & Cie. in Basel erscheinende Unternehmen wird von allen begrüßt werden, denen die Freude an dem Kunstschaffen der Vergangenheit durch die so aufdringliche Lobpreisung der «Sachlichkeit» der Gegenwart noch nicht vergällt worden ist und die, trotz den Belehrungen in den sogenannten Fachschriften über die Forderungen der Zeit, sich noch ein selbständiges Urteil darüber gewahrt haben, was künstlerisches Schaffen ist und was man infolge der erfiederischen Hilflosigkeit der Gegenwart mit mehr oder weniger fadenscheinigen Theorien zu einem solchen erheben will.

H. L.

Preis für die Schweiz jährlich 10 Fr., für das Ausland 13 Fr. — Man abonniert bei dem Schweizerischen Landesmuseum, den Postbüros und allen Buchhandlungen. Den Kommissionsverlag für das Ausland besorgt die Buchhandlung Beer & Co. in Zürich. Beiträge und Mitteilungen beliebe man unter der Aufschrift «Anzeiger» an die *Direktion des schweizerischen Landesmuseums in Zürich* zu richten.

Redaktionskommission: Prof. Dr. H. LEHMANN. Vize-Direktor Dr. VIOLIER. Prof. Dr. J. ZEMP.
Buchdruckerei BERICHTHAUS, Zürich.